

Dieu tient parole : confiance !
Carême 1 année C-2010

L'unité de la personne qui crée le dynamisme

Vous avez sûrement regardé à la télé, une des entrevues avec le souriant et sympathique skieur de bosse, Alexandre Bilodeau. Lorsqu'on lui a demandé ce à quoi il pensait avant de commencer sa descente, il a commencé par dire qu'il a dit merci à son entraîneur et ensuite il a pensé qu'il avait tout en lui, qu'il n'avait qu'à le laisser sortir de lui. Quand il parlait de tout, il a expliqué que la technique, il l'avait maîtrisée de nombreuses fois, il avait la confiance en lui, il avait la confiance de ses proches, il avait l'inspiration et le courage de son frère Frédérick, le sentiment d'appartenir à une équipe. On sentait chez lui une espèce d'unité entre ce qu'il avait dans le cœur, dans les «tripes» et les gestes qu'ils posaient pour sa descente. Et c'est sans doute pour cela qu'il est arrivé à exceller ainsi. Tout en lui, l'intention, le cœur, le geste, tout allait dans le même sens. Et quand il en a parlé, il était très convainquant et cela a intéressé bien du monde.

Nous y sommes tous appelés

Si je vous raconte cela c'est simplement pour vous donner un exemple d'unité entre ce qu'il y a à l'intérieur de quelqu'un et sa parole et ses gestes et l'intérêt que cela suscite lorsqu'on le remarque. C'est à cela que nous sommes invités comme chrétiens et chrétiennes pendant ce carême qui débute. Pas à sauter des bosses bien sûr, mais à faire l'unité de nous-mêmes par notre vie chrétienne. Oui le carême nous est donné pour que nous devenions de plus en plus des personnes dont le cœur, la parole et les gestes sont une seule et même chose, une seule réalité, celle que le Seigneur crée en nous par sa parole et sa présence. Au fond nous sommes invités à devenir des chrétiens dont le cœur, la parole et les gestes sont en accord. À nous entendre, à nous regarder vivre, à observer les gestes que nous posons, les gens qui nous entourent devraient pouvoir reconnaître la parole de Dieu qui nous inspire, ils devraient pouvoir y découvrir cette espèce de passion qui suscite l'enthousiasme chez les autres. Mais comment arriver à une telle unité, à un tel témoignage ?

Comment faire cette unité ?

Dans la lecture de l'évangile on voit Jésus qui est tenté de passer à côté de l'unité de sa personne. Voyons un peu ce qui lui arrive et comment il va agir pour trouver une réponse à notre comment. En effet, Jésus sait qu'il est venu pour inaugurer le règne de Dieu sur notre terre, mais il est tenté de le réaliser comme n'importe quel homme dans sa situation serait porté à le faire, avec les pouvoirs extraordinaires qu'il possède. Dans la première tentation on le voit aux prises avec la faim, le symbole de la satisfaction que nous pouvons retirer des toutes les choses matérielles. Sa tentation c'est de faire passer cela en premier et de ne pas s'occuper de sa mission. Sa deuxième tentation est celle d'avoir le pouvoir sur toutes les choses et tous les êtres, les dominer, les asservir à son gré pour sa propre gloire, plutôt que pour la gloire de son Père. Finalement la troisième tentation est celle de ne pas s'occuper des limites humaines, dont celle de la mort, de vouloir passer par dessus, de vouloir éviter tout ce qui pourrait le faire souffrir, en se disant que ce n'est pas humain. Au fond Jésus est tenté d'utiliser son pouvoir pour passer à côté de sa mission qui est justement de permettre une ouverture vers la vie au delà de toutes ces limites. Comment refait-il l'unité en lui ?

À chaque tentation, Il revient à la parole de Dieu. C'est elle qui redonne le sens de ses réponses, c'est elle qui replace les choses en ordre, qui lui permet de faire ses choix, d'établir ses priorités. Oui la parole de Dieu devient comme le point de repère qui le guide, qui lui fait garder la confiance, ce qui le guide dans son action, ce lui le rend passionné, ce qui le rend attirant les gens. Il est attirant parce qu'il fait ce qu'il dit. C'est là la clé. L'amour de la parole de son Père et les gestes qu'ils posent en conséquence.

Nous avons là pour nous aussi le secret de l'unité de notre vie chrétienne. St-Paul dit dans la deuxième lecture : «La parole est près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette parole c'est le message de la foi que nous proclamons... Celui qui croit au fond de son cœur devient juste, celui qui, de sa bouche affirme sa foi, parvient au salut». C'est cette parole qui peut raviver notre amour pour Dieu, notre goût de partager ses

préoccupations et de faire en sorte que nous agissions de plus en plus selon ses préoccupations, parce que nous sommes convaincus que c'est cela qui rend heureux. Pendant ce carême, nous allons utiliser un symbole visuel l'Inukshuk. Ce symbole, nous le voyons actuellement sur tous les écrans lorsque nous regardons les olympiques à la télé. Pour les gens du grand nord, il a une forme humaine qui leur indique de garder confiance car ils se déplacent dans la bonne direction. Notre Inukshuk à nous est surmonté d'une croix. La croix nous est familière mais peut-être pas comme symbole d'un point de repère. Tout au long de ce carême ce symbole nous rappellera que le Christ Jésus est un peu comme notre point de repère pour faire l'unité de notre vie chrétienne et parvenir au bonheur et en donner un témoignage enthousiaste. Il nous a indiqué comment faire. La célébration de l'eucharistie nous le rappelle sans cesse : parole, pain et vie ne font qu'un.